



DECEMBRE, LES HIVERS DE HIROAKI TAKAHASHI ET D'OHARA KOSON

Newsletter ESCP JAPON

Décembre 2023



EDITION 16

Le scandale Johnny's Editorial par Florent



Les scandales agitant régulièrement le milieu du show business américain sont souvent abondamment commentés par la presse anglo-saxonne avant d'être repris dans nos médias nationaux, avec notamment la désormais fameuse affaire Weinstein. Ce constat semble toutefois ne pas s'appliquer au Japon, où le scandale « Johnny's » ne cesse de gagner en ampleur tout en mettant dans l'embarras les médias japonais.

Le principal mis en cause, Johnny Kitagawa, n'était en effet pas un inconnu : patriarche tout-puissant de l'agence de stars « Johnny & Associates » depuis les années 1960, celui-ci avait révolutionné le milieu du show-business en créant un modèle économique basée sur la rotation des boys band et l'intégration régulière de nouveaux talents qu'il faisait monter en les associant à ses étoiles du moment dans les films, émissions télé et groupes musicaux. Mais ce modèle bien rôdé cachait surtout un système de prédation systématique au bénéfice de Kitagawa, qui s'est ainsi rendu coupable pendant des décennies d'abus sexuels à répétition sur ces

talents souvent recrutés à un jeune âge. Mais malgré de premières rumeurs persistantes remontant aux années 1990, aucun média japonais n'osa enquêter sur le sujet tant était lourde l'omerta pesant sur le show business du pays, peuplé de stars passées par Johnny & Associates : présentateurs télé, chanteurs, acteurs... Tous risquaient de voir leur carrière remise en cause si la vérité venait à éclater.

Un premier témoignage de victime fut publié dans le magazine à scandale Bunshun en 1999, qui remporta même le procès en diffamation intenté par Kitagawa. Mais la réputation sulfureuse du magazine et le silence des principaux médias du pays permit de tuer le scandale dans l'œuf. Ce fut finalement un reportage de la BBC qui finit par briser les digues de l'omerta, libérant ainsi de façon spectaculaire la parole des victimes : plus de 500 plaintes ont ainsi été déposées à ce jour.

Si justice ne pourra être complètement faite, Johnny Kitagawa étant décédé en 2019, cette affaire a néanmoins révélé une connivence et une coupable inaction des médias japonais qui n'ont osé s'attaquer à cette figure trop puissante. La confiance des Japonais dans leurs systèmes politique, médiatique et judiciaire s'en trouve affaiblie. Reste à voir si le monde du show business japonais saura tirer de ce scandale d'une rare ampleur les leçons à même de faire évoluer ses pratiques régulièrement décriées, et les

médias japonais s'interroger sur la réalité de leur indépendance.

Florent Blenck

Le coin des arts et des artistes Le prince Genji

Vous avez bien-sûr entendu parler de la belle exposition intitulée « Genji à Guimet ». Sachez que l'entrée y est gratuite le premier dimanche du mois.

Pierre-Élie de Pibrac

De plus, si l'exposition GENJI est très bien, je vous recommande de ne pas manquer au 2ème étage du musée Guimet :

« Portrait éphémère du Japon, photographies de Pierre-Élie de Pibrac » jusqu'au 15 janvier 2024. Il s'agit d'une approche très particulière du Japon et certaines photos sont absolument remarquables. Pour vous faire une idée, vous pouvez admirer deux d'entre elles en suivant : <https://www.lejapon.paris/exposition/portrait-ephemere-japon-pierre-elie-de-pibrac/>

L'art des charpentiers

A la MCJP ne pas louper l'Exposition « L'art des charpentiers japonais » qui est prolongée jusqu'au samedi 10 février 2024 工匠たちの技と心 日本伝統木造建築を探る

Jean-Paul Rouillé

Un mot, la vie des Japonais

Noren のれん



Un noren のれん est un rideau extérieur en tissu souple que l'on accroche

à la porte d'entrée des magasins, des restaurants ou des bains publics (sentô) pendant les heures d'ouverture. Il sert à la fois à se protéger du soleil, du vent ou des poussières, et aussi comme enseigne.

A partir de cet objet, utilisé depuis l'époque Muromachi (1336-1573), il existe diverses expressions telles que « Noren ni ude-oshi » (appuyer sur le noren) qui est similaire à celle du « coup d'épée dans l'eau » en français.

Comme il comporte le nom ou l'emblème de l'enseigne, ce mot fait également référence à la réputation ou à la valeur de la marque d'une entreprise.

Ainsi « Noren o mamoru » (préservier le noren) représente la volonté de pérenniser une entreprise. Il existe environ 33 000 entreprises centenaires* au Japon (41% du total mondial) dont la plus ancienne est fondée en l'an 578. Les marques qui nous sont familières comme Nintendo (1889), Panasonic (1918), Shiseido (1872) ou la pâtisserie Toraya (ca. 1570) en font partie. Dans les périodes difficiles, notamment, le noren a une valeur symboliquement importante pour certains entrepreneurs.

*Source : Nikkei BP 06/04/2021

Diplomatie, politique et relations internationales

Les Japonais et leur FAD ?

En travaillant sur le pacifisme du Japon et des Japonais à l'épreuve des tensions internationales depuis 2012, je me suis passionné par l'évolution de l'opinion publique en matière de défense nationale et suis parfois frappé par certains aspects paradoxaux.

Les rares chercheurs abordant ce thème ont la chance de disposer d'un outil qui depuis les années 1960 interroge périodiquement les Japonais sur leurs forces d'autodéfense

(nommés **FAD** dans le présent article) et plus largement sur la politique de défense que mène leur gouvernement en la matière. D'un point de vue statistique, la méthode est très solide et la permanence des questions au fil des ans (à quelques nuances de phrasé près) rend les évolutions palpables et mesurées.



Je souhaite partager avec vous quelques résultats des sondages 2012, 2018 et 2023 et vous propose de nous concentrer sur les sept questions suivantes :

Q1-Eprouvez-vous de l'intérêt pour les Forces d'Auto-Défense ?

Q2-Globalement, les FAD vous font une bonne ou une mauvaise impression ?

Q3-Globalement, faut-il augmenter les FAD ou bien les maintenir à leur niveau actuel ?

Q4-Concernant leur rôle, qu'attendez-vous des FAD ?

Q9-Selon vous, comment à l'avenir aborder les actions de « coopération internationale de maintien de la paix » telles celles des casques bleus dans le cadre de l'ONU.

Q 10 - Si un de vos proches vous disait vouloir rejoindre les FAD, seriez d'accord ? seriez-vous contre ?

Q 11 - Que feriez-vous en cas d'invasion du Japon par un pays étranger ?

Je vous prie de noter que les résultats détaillés figurent en annexe de cette newsletter.

A la Q1, 78% des répondants (par simplification, j'écrirai ci-après 78% de Japonais) sont intéressés par leurs FAD, un résultat autrefois inconcevable et qui progresse brutalement de 10 points en 5 ans.

C'est une variation à mettre sans aucun doute sur le compte de la dégradation de l'environnement international pas seulement en Asie de l'Est mais aussi avec la situation en Ukraine qui a beaucoup marqué les esprits.

A la Q2, 91% des Japonais ont une opinion bonne ou plutôt bonne de leurs FAD, là encore, un résultat inconcevable dans les années 1960 1970 et 1980 mais qui est maintenant stabilisé à ce très haut niveau depuis une vingtaine d'années. Cette estime a été gagnée grâce à l'implication des FAD dans les grandes catastrophes domestiques, même si aujourd'hui la composante de défense nationale vient en partie soutenir ce score.

La Q3 sur le besoin perçu d'augmenter l'effectif et les moyens des FAD fait un bond historique passant de 29% à 42% des Japonais). Notons que la majorité 53% continuent de penser qu'il faut les maintenir à leur niveau actuel mais la variation 13 points en 5 ans est remarquable. Elle aussi est à mettre sur le compte de la dégradation de l'environnement international.



La Q4 (concernant le rôle attendu des FAD) est plus difficile à aborder dans le temps car les choix multiples offerts aux répondants ont varié assez fortement d'un sondage à l'autre. En restant d'abord focalisé sur le plus récent (2023), le 1er choix avec 88% des suffrages est que les FAD puissent porter assistance en cas de catastrophes naturelles. Le 2nd choix avec 78% est qu'elles puissent garantir le maintien de la paix (éviter une invasion étrangère). A quasi-égalité, les Japonais attendent des FAD qu'elles assurent la protection des citoyens en cas d'attaque du Japon. Le choix suivant avec 56% en 2023 est de réagir à une attaque de missile ennemi. En s'interrogeant maintenant sur les évolutions dans le temps, on constate que l'intervention en cas de cat nat est toujours le premier rôle attendu mais il le dispute

âprement avec les fonctions militaires des FAD qui à chaque sondage gagne en importance.

A la Q9, 88% des Japonais affirment qu'il faut maintenir ou augmenter la présence des FAD dans le cadre d'opérations internationales de maintien de la paix. Là encore, un résultat maintenant stabilisé à ce haut niveau depuis une vingtaine d'années.

A la Q10, 69% des Japonais affirment qu'ils seraient d'accord si un de leurs proches voulaient rejoindre les FAD. Ce score a fluctué au cours des trois sondages ici retenus et cette dernière remontée (+6 points) est peut-être le fruit de la belle image exprimée ci-avant (soutenue par des campagnes de communication conduite par le ministère de la défense) mais toutefois contrecarrée par le sentiment que, si engagement il y a, en 2023, les risques d'exposer sa vie sont plus clairement perçus par les candidats et leurs proches.



A la dernière question (Q 11 - Que feriez-vous en cas d'invasion par un pays étranger?), je vous laisse apprécier les réponses fournies par les Japonais. [Voir le dernier tableau en annexe de cette newsletter.](#)

Personnellement, je trouve ces questions extrêmement utiles mais délicates et il est aisé de comprendre qu'en ces temps de tensions accrues un nombre croissant de Japonais ne savent y répondre. En effet, le nombre a bondi de 11% à 26% en 5 ans et ceci pour la première fois depuis plusieurs décennies. Ne serait-il pas intéressant de poser ces mêmes questions aux citoyens français et européens ?

A n'en pas douter, le pacifisme des citoyens japonais est en profonde mutation. Ceci est particulièrement vrai depuis les 5 dernières années comme en atteste ce sondage 2023. Cela reste pour moi un sujet d'étude passionnant que j'aurai plaisir à partager avec vous dans le futur sur une base individuelle ou au travers notre newsletter ou groupe Whatsapp.

Laurent Lepez

La revue littéraire : L'histoire des trois Adolf,



De Tezuka Osamu

Le mangaka Tezuka Osamu, souvent surnommé «Le Dieu du manga», se démarque, au-delà de sa production prolifique, par la variété des genres, époques et thèmes abordés dans ses différentes œuvres. Le conflit israélo-palestinien ayant suscité des manifestations et remous jusqu'au Japon, ESCP Japon s'est donc penché sur l'une de ses œuvres les plus marquantes, L'histoire des trois Adolf (アドルフに告ぐ), publiée en 1983-1985.

Le lecteur y suit Sōhei Tōge, un journaliste japonais venu couvrir les JO de 1936 à Berlin et y retrouver son petit frère, étudiant en Allemagne. Mais ce dernier est assassiné dans des circonstances mystérieuses qui vont pousser le journaliste à mener l'enquête et à découvrir une affaire d'Etat qui toucherait jusqu'aux hautes sphères du IIIème Reich. De nombreux personnages et lignes narratives vont ensuite se greffer sur cette trame principale, comme souvent chez Tezuka. Le mangaka présente ainsi la petite communauté juive établie au Japon, plus spécifiquement à Kobe, où deux jeunes enfants, Adolf Kamil et Adolf Kaufman, l'un roublard et fils de notable juif, l'autre fils timide d'un diplomate nazi, vont lier une amitié que l'histoire et l'idéologie vont mettre à rude épreuve.

Le récit de Tezuka, bien que parfois factuellement inexact (les sources japonaises des années 1970 n'étant pas aussi riches qu'aujourd'hui), fait découvrir au lecteur de nombreux épisodes peu connus qui ont mené une communauté juive à fuir le nazisme et à s'établir au Japon, notamment l'action du diplomate japonais Chiune Sugihara qui délivra de nombreux visas vers le Japon à des juifs allemands, polonais et lituaniens, ce qui lui vaudra d'être nommé «Juste parmi les nations» en 1985. Le manga aborde sans fard la brutalité des méthodes utilisées tant par les agents nazis que par les sbires de la Kenpeitai, la police secrète japonaise, et la répression qui sévit en Allemagne et au Japon. L'ouvrage est également servi par un excellent travail d'édition venant apporter de

nombreux détails et notes historiques en appendice.

Mais Tezuka, comme souvent dans ses œuvres, ne s'attarde pas tant sur la «grande histoire» que sur ses effets destructeurs qu'il donne à voir en montrant, avec sa gamme d'expressions d'une richesse infinie, la façon dont l'idéologie et le mensonge systématique empoisonnent et corrompent les esprits et les relations, ici celle entre les deux jeunes Adolf. Sōhei Tōge, tout aussi imparfait mais mû par sa quête de vérité, va défier tout au long des deux tomes de L'histoire des trois Adolf cet engrenage mortifère et tenter de proposer une autre voie empreinte d'humanité. L'épilogue du récit vient toutefois rappeler le caractère éminemment fragile et périlleux de ce chemin, que l'humanité risque sans cesse de quitter pour replonger dans l'abîme de la haine et de la vengeance.

L'histoire des trois Adolf constitue donc un manga historique riche et indispensable par la richesse des sujets abordés, son intrigue haletante et la riche galerie de personnages. Si Tezuka a parfois recours à quelques facilités scénaristiques et a dû, malheureusement pour nous, accélérer la conclusion de son récit, il nous en livre pas moins une de ses œuvres majeures qui gagne d'autant plus à être lu qu'elle tient en deux tomes.

L'histoire des trois Adolf, Tezuka Osamu, 1985, 2 tomes édités par Delcourt

COMITÉ DE RÉDACTION



Florent Blenck
florent.blenck@escpalumni.org
« La revue littéraire et cinématographique »



Hélène Dauzié
helene.dauzie@escpalumni.org
« Voyage, mode et consommation »



Laurent Lepez
Laurent.lepez@escpalumni.org
« Diplomatie, politique et relations internationales » & Edito de ce mois



Minoli de Leyva
gabrielle-minoli.martinezdeleyva@escpalumni.org
« Les bonnes adresses », maquette



Jean-Paul Rouillé
jean-paul.rouille@escpalumni.org
« Le coin de l'art et des artistes »



Kentaro Takeno
kentaro.takeno@escpalumni.org
« Un mot, la vie des Japonais »

Annexes de l'article sur le pacifisme et les Japonais

Q1-Eprouvez-vous de l'intérêt pour les Forces d'Auto-Défense ?

Q1	2012		2018		2023	
Très intéressé	16	intéressé	15	intéressé	19	intéressé
Intéressé jusqu'à un certain point	54	70	53	68	59	78
Pas beaucoup d'intérêt	24	pas intéressé	26	pas intéressé	17	pas intéressé
Aucun intérêt	5	29	5	31	3	20
sans opinion	1	1	1	1	2	2
Total	100	100	100	100	100	100

Q2-Globalement, les FAD vous font plutôt une bonne impression ? plutôt une mauvaise impression ?

Q2	2012		2018		2023	
une bonne impression	37,5	bonne	37	bonne	32	bonne
plutôt une bonne impression	54	91,5	53	90	59	91
plutôt une mauvaise impression	4,5	mauvaise	5	mauvaise	4	mauvaise
une mauvaise impression	1	5,5	1	6	1	5
sans opinion	3	3	4	4	4	4
Total	100	100	100	100	100	100

Q3-Globalement, faut-il augmenter les FAD ? les maintenir au niveau actuel ?

Q3	2012	2015	2018	2023
doivent être plus nombreuses	25	30	29	42
doivent être stable en effectif	60	60	60	53
doivent diminuer	6	4	5	4
sans opinion	9	6	6	2
Total	100	100	100	101

Q4-Concernant leur rôle, qu'attendez-vous des FAD ?

Q4	2012	2018	2023
envoi en cas de cat nat	1er	1er	1er
maintien de la paix (éviter une invasion étrangère)	2ème	5ème	2ème
maintien de la paix internationale (ex PKO de l'ONU)	3ème	2ème	5ème
maintien de l'ordre (à l'intérieur du Japon)	4ème	3ème	NA
réaction à une attaque de missile ballistiques	5ème	4ème	4ème
protection des citoyens en cas d'attaque du Japon	NA	NA	2ème

Q9-Selon vous, comment à l'avenir aborder les actions de « coopération internationale de maintien de la paix » telles celles des casques bleus dans le cadre de l'ONU.

Q9	2012		2018		2023	
on doit s'engager plus activement que par le passé	28	maintenir ou augmenter	21	maintenir ou augmenter	20	maintenir ou augmenter
on doit maintenir notre engagement au niveau actuel	61	89	67	88	68	88
on doit réduire notre engagement par rapport au niveau actuel	5	diminuer ou arrêter	5	diminuer ou arrêter	8	diminuer ou arrêter
on ne doit pas du tout s'engager dans ce type d'opérations	1	6	2	7	1	9
sans opinion	5	5	5	5	3	3
Total	100	100	100	100	100	100

Q 10 - Si un de vos proches vous disait vouloir rejoindre les FAD, seriez d'accord seriez-vous contre ?

Q10	2012		2018		2023	
d'accord	32	d'accord	24	d'accord	21	d'accord
plutôt d'accord	41	73	39	63	48	69
plutôt contre	15	pas d'accord	22	pas d'accord	25	pas d'accord
contre	4	19	8	30	4	29
sans opinion	8	8	8	8	2	2
Total	100	100	101	101	100	100

Q 11 - Que feriez-vous en cas d'invasion du Japon par un pays étranger ?

Q11	2012	2018	2023
d'une manière quelconque, je soutiendrais les FAD (sans m'y engager, je soutiendrais leurs activités militaires)	57	55	51
je résisterais sans recourir à l'action militaire/armée (buryoku) (je ne coopérerais pas et montrerais mon opposition/objection)	19	20	17
je ne sais pas + autre réponse ou pas de réponse	11	11	26
je ne m'opposerais vraiment pas (je n'aurais pas d'opposition/objection et coopérerais)	5	7	1
je rejoindrais les FAD et combattrais en leur sein	7	6	5
je résisterais en menant une forme de guerrilla (sans m'engager les FAD ni les soutenirdirectement, je menerais des actions armées)	2	2	?
Total	101	101	100